

Maya Kohte, Landschaftsarchitektin, Zürich

Alltägliche Landschaften in Agglomerationen



Landschaften in Agglomerationen entstehen durch vielfältige Massnahmen, die nur selten das alltägliche Erleben der Bewohner in ihre Betrachtung einschliessen. Diese Landschaften werden im Folgenden aus alltäglicher Perspektive betrachtet, um ihre gestalterische Entwicklung in den Blick zu nehmen.

In unserem alltäglichen Leben sammeln wir subjektive Erfahrungen unserer Umwelt; auch wenn es nur beiläufige und vielleicht gleichgültige Wahrnehmungen sind, so konstituieren sie doch wesentlich unsere Lebenswelt. Den Kulturlandschaften der Agglomerationen kommt als Heimat der meisten Menschen eine besondere Bedeutung zum alltäglichen Erleben, zur sinnlichen Erfahrung und damit zur Lebensqualität zu.

Diese Kulturlandschaften werden durch zahlreiche Massnahmen unterschiedlicher Akteure geschaffen, die nur selten auch das Erleben dieser Räume zum Gegenstand haben: Sie werden unter primär funktionalen Aspekten entwickelt und optimiert (zum Beispiel Wasserbau, Verkehrsplanung) oder entstehen aufgrund nicht sichtbarer, abstrakter Einflüsse, wie Grundstücksbewertungen oder Subventionen, zum Beispiel für die Landwirtschaft. Zahlreiche Räume scheinen jenseits einiger besonderer Identifikationsorte einer öffentlichen Aufmerksamkeit, Kommunikation und in der Folge Sorge ihrer Erscheinung zu entgehen (zum Beispiel Reserveflächen, Brachen, Restflächen, Zwischenflächen).

Wie kann die Formung dieser Landschaften mit dem Ziel ästhetischer Erfahrungen im alltäglichen Leben verbunden werden? Damit ist die Frage verbunden, welche Qualitäten ihre Erscheinung auszeichnen, und die Forderung, diese Landschaften als eine Gestaltungsaufgabe zu verstehen.

Dans notre vie quotidienne, nous rassemblons des expériences subjectives sur notre environnement. Même s'il ne s'agit que de perceptions «en passant» et peut-être sans intérêt, elles constituent pourtant une part essentielle de l'univers de notre vécu. En tant que patrie de la plupart des gens, les paysages «culturels» des agglomérations ont une importance particulière pour la vie quotidienne, les expériences sensibles et par là la qualité de vie.

Ces paysages culturels sont formés à travers de nombreuses interventions d'acteurs différents qui ont rarement comme objectif la perception de ces espaces: ils sont développés et optimisés principalement pour des aspects fonctionnels (par exemple des constructions hydrauliques, des planifications routières) ou alors évoluent en raison d'influences abstraites et non apparentes, comme la taxation des parcelles ou les subventions de l'état, par exemple pour l'agriculture. Mis à part quelques lieux d'identification particuliers, de nombreux espaces semblent échapper à l'attention publique et en apparence personne ne s'intéresse à leur aspect (par exemple des terrains vagues, des friches, des surfaces résiduelles, des réserves de terrain constructible).

De quelle manière l'aménagement de ces paysages peut-il contribuer à permettre des expériences esthétiques quotidiennes? La question nous conduit à la «qualité d'apparence» de ces espaces, et à l'exigence de comprendre leur développement comme «tâche de mise en forme».

Paysages ordinaires dans les agglomérations

Maya Kohte, architecte-paysagiste, Zurich



Die Agglomerationen sollten wir aus alltäglichen Perspektiven als Kulturlandschaften betrachten.

Netzlandschaften

Der erste und häufigste Blick richtet sich von der Autobahn, der Eisenbahn, dem Flugzeug oder – langsamer – vom Flussraum auf die Agglomerationslandschaft. Aus der schnell bewegten Perspektive richtet sich der Fokus hinter dem verschwommenen Vordergrund auf den Hintergrund. In urbanen Bereichen ist auf Autobahnen zwischen Lärmschutz- und Begrünungsmassnahmen eine Verortung häufig nur aufgrund der Schilder möglich. In Gewerbegebieten nutzen Firmen den sich öffnenden Blick und machen mit einprägsamen Zeichen auf sich aufmerksam.

Netzlandschaften werden zur Optimierung der Erschliessung unter Minimierung der Umweltbeeinträchtigungen geplant. Es entstehen neue Landschaftsformen zwischen Isolierung und Einhausung bis zu parkartigen Situationen mit Bürogebäuden. Die Sicht von den Hauptverkehrswegen prägt das Bild der Agglomerationslandschaft. Eine Aufwertung der Netzlandschaften zum Erfahren der Agglomeration könnte das Rückgrad einer regionalen Landschaftsgestaltung werden.

Tiefenlandschaften

Ein tiefer Landschaftsblick bietet sich in Agglomerationen nur in wenigen grossen Zwi-

Nous devrions approcher les agglomérations du point de vue du quotidien, et les examiner en tant que paysages «culturels».

Paysages en réseaux

Souvent, le premier regard du voyageur tombe sur le paysage de l'agglomération depuis l'autoroute, le train, l'avion, ou – en mouvement plus lent – depuis le fleuve. A partir de cette perception en mouvement rapide, le regard se porte au-delà du flou du premier plan, sur l'arrière-plan. Depuis les autoroutes dans les zones urbaines, entre des écrans antibruit et des surfaces végétalisées, une localisation de l'endroit où l'on se trouve n'est souvent possible qu'à travers les panneaux routiers. Dans les zones industrielles, les entreprises profitent de l'ouverture du regard et attirent l'attention par des signaux marquants.

Les paysages en réseaux sont planifiés pour l'optimisation des accès, tout en minimisant les impacts sur l'environnement. De nouvelles formes de paysage apparaissent, allant de «morceaux de paysages isolés» ou de terrains complètement couverts de maisons, à des situations rappelant des parcs contenant des bâtiments administratifs. La vue depuis les axes routiers principaux marque l'apparence du paysage de l'agglomération. Une mise en valeur des paysages en réseaux, permettant une apparence plus esthétique de l'agglomération, pourrait devenir l'épine dorsale d'un aménagement paysager régional.

Paysages en profondeur

Dans les agglomérations, une «vue en profondeur» du paysage ne s'offre que dans quelques grands es-

Les paysages des agglomérations évoluent en raison d'interventions et considérations diverses, qui incluent rarement la vie quotidienne des habitants. Le texte ci-dessous considère ces paysages du point de vue du quotidien, afin de se focaliser sur leur développement et leur mise en forme.

Netzlandschaft mit Autobahn und Glatt in Opfikon.

Paysage en réseau, l'autoroute et la rivière Glatt à Opfikon.

Photos: Christian Wittwer, Zürich



Tiefenlandschaft des Flughafens Zürich in Kloten.

Paysage en profondeur de l'aéroport de Zurich à Kloten.

schenräumen, die oft unverbaute «Resträume» zwischen Gemeinden, alten und neuen Baugebieten oder Lärmschutzzonen sind; eine besondere Situation bilden Höhen mit weiten Ausblicken. Diese Räume ermöglichen eine Zusammenschau unterschiedlicher Landschaftselemente – landwirtschaftlich genutzter Felder, Sportplätze, Kleingärten, Skateranlagen und andere. Zahlreiche Freiraumnutzungen stehen siedlungsnah zur Verfügung.

Meistens am Rand von Baugebieten im Aussenbereich gelegen, sind sie in der Regel restriktiv planerisch festgelegt, sei es als Lärmschutzzonen, Abstandsflächen, Freihaltezonen und nur selten als Erholungsgebiete.

Wenden wir den Blick, so haben wir nicht die Rückseite einer Siedlungsentwicklung, sondern eine – vielleicht gemeindeübergreifende – offene Zwischenlandschaft mit zahlreichen siedlungsnahen Freizeitnutzungen vor uns, die, soweit zugänglich, für ein alltägliches Erleben offen steht.

Isolierte Landschaften

In dichten Agglomerationen finden sich viele einzelne, isolierte Landschaftsräume, die aufgrund ihrer geringen Grösse landläufig nicht als Landschaft bezeichnet werden, zum Beispiel Parks, Freibäder, Kleingärten, Umspannwerke, Kläranlagen, Zwischenräume zwischen Verkehrsnetzen und Bebauungen... Sie sind in der Regel nach aussen verschlossen und zeichnen sich im Innern – soweit betretbar – durch ein eindeutiges Bild aus.

Diese isolierten Landschaften werden teils für eine besondere Funktion – auch Schutzfunktion wie Naturschutz – oder für eine besondere Identität geschaffen; teils entstehen sie als Abstandsflächen zu starken Emissionen oder als Restflächen zwischen baulichen Entwicklungen. Sie spiegeln damit die gesellschaftliche Tendenz der Individualisierung.

Angesichts dieser vielzähligen, unterschiedlichen kleinen isolierten Landschaften stellen wir eine grundlegende Änderung der

paces interstitiels; ce sont souvent des espaces résiduels non construits, situés entre les communes ou entre les anciennes et nouvelles zones à bâtir, ou encore des zones tampons pour protéger contre le bruit. Les hauteurs permettant des vues lointaines représentent des situations particulières. Ces espaces offrent une vue d'ensemble de différents éléments du paysage – des champs, des jardins familiaux, des terrains de sport, des terrains pour le skate et autres. Proche des habitations, des espaces extérieurs remplissent de nombreuses fonctions.

Ces terrains, souvent situés en bordure du tissu urbain et en dehors des zones d'urbanisation, sont la plupart du temps affectés de manière «restrictive» dans la planification: zone tampon de protection contre le bruit, zone de séparation urbaine ou zone non constructible, mais rarement espace de détente.

En nous retournant, nous n'apercevons pas «l'envers» d'un développement urbain, mais un «paysage ouvert interstitiel», peut-être intercommunal, un paysage permettant de nombreuses activités de loisirs à proximité des habitations et à disposition pour la vie quotidienne, là où son accès est public.

Paysages isolés

Dans des agglomérations denses, il existe de nombreux espaces paysagers particuliers et isolés qui, en raison de leur dimension modeste, ne sont généralement pas considérés comme paysage. Il s'agit par exemple des parcs, des piscines en plein air, des jardins familiaux, des stations de transformations électriques, des stations d'épuration, des espaces interstitiels entre axes routiers et constructions. Ils sont en général clos vis-à-vis de l'extérieur et se distinguent à l'intérieur – pour autant qu'ils soient accessibles – par une image unique.

Ces paysages isolés sont conçus d'une part pour une fonction particulière – par exemple une fonction de protection comme celle de la nature – ou pour une identité particulière. D'autre part, ils évoluent comme espaces de séparation vis-à-vis de fortes émissions polluantes ou encore comme es-



Ästhetik in Agglomerationslandschaften fest, da sie kaum mehr in einer Zusammenschau erfasst werden können; Susanne Hauser spricht von Anästhetik.¹ Könnten ein positives Denken und ein räumlicher Bezug der Rest- und Abstandsflächen (zum Beispiel ein linearer Autobahnpark aus Abstandsflächen) sowie gestaltete Bezüge kontrastierender Landschaften (zum Beispiel für gemeinsame Gestaltungsqualitäten, Nutzungssynergien) nicht die einzelnen Identitäten stärken und zugleich eine grossräumigere Vision ermöglichen?

Wilde Landschaften

Ehemalige Abbaubereiche, Reserveflächen, Planungsbrachen, Restflächen und andere entgegen häufig einer geregelten öffentlichen Sorge. In der Folge wird der natürlichen Vegetationsentwicklung nur ein geringer Pflegeaufwand entgegengestellt. Diese Gebiete sind weder durch eine klare Festlegung der Gestalt noch der Nutzung charakterisiert. Walter Siebel führt dafür den Begriff der «Möglichkeitsräume» ein.² Sie bieten Raum zur alltäglichen Aneignung, zu Biken, Fussball, Crossfahren, Cliquentreffen und anderem.

Diese Landschaften entstehen vor allem in sich stark verändernden Agglomerationen als vorübergehende Abseite der Entwicklungen. Ihre Qualität der Offenheit zur Aneignung und des weitgehend wilden Pflanzenwachstums, was an erhabene Natur erinnert, kann als Strategie genutzt werden, indem Zugang und Gestalt durch einen minimalen, dauerhaften Pflegeaufwand hergestellt und gesichert werden.

Perspektiven zur Landschaftsgestaltung in Agglomerationen

Mit den sich verändernden Lebensweisen in Agglomerationen entstehen neue Landschaftsformen. Ihr Erleben trägt wesentlich zum Wohlfühlen und zur Qualität des alltäglichen Lebens bei. Betrachtung, Bewusstsein und Kommunikation über diese Landschaften sind

paces résiduels entre des bâtiments. Ils reflètent ainsi la tendance de la société à l'individualisme.

Compte tenu du grand nombre de ces petits espaces paysagers solitaires et variés et étant donné qu'ils ne peuvent pratiquement plus être saisis dans leur globalité, un changement profond de l'apparence des paysages d'agglomération peut être constaté. Susanne Hauser parle d'anesthétique¹. Une pensée positive et une connexion de ces espaces résiduels et de séparation (par exemple sous la forme d'un «parc autoroutier linéaire» constitué d'espaces isolés), ainsi qu'une mise en relation de paysages contrastés (par exemple pour des qualités formelles communes ou des synergies d'usage), pourraient-elles renforcer les identités particulières du paysage et permettre en même temps une vision à plus grande échelle?

Paysages sauvages

Les anciennes zones d'extraction, les zones de réserves, les friches de planification, les espaces résiduels et autres, échappent souvent à une attention publique «régulée». Par conséquent, le développement naturel de la végétation est contenu uniquement par un entretien modeste. Ces zones ne sont caractérisées ni par une forme clairement définie, ni par l'usage. Walter Siebel parle dans ce genre de cas «d'espaces des possibles»². Ils offrent de la place aux appropriations quotidiennes: vélo, football, cross, réunions de cliques et autres.

Ces paysages existent surtout dans les agglomérations en mutation rapide, ce sont des zones situées provisoirement «hors développement». Leur disponibilité à l'appropriation par l'homme et à l'installation spontanée de plantes sauvages – rappelant la nature sublime – peut être utilisée comme stratégie: il faut façonner ces espaces et en assurer l'accès par un entretien minimal et durable.

Perspectives de l'architecture du paysage dans les agglomérations

Avec la mutation des modes de vie dans les agglomérations, de nouvelles formes de paysage apparaissent. Pouvoir «vivre ces paysages» contribue de façon essentielle au bien-être et à la qualité de

1 Susanne Hauser, «The Aesthetics of Urbanised Landscapes», in: Institute for Landscape Architecture (Hrsg), Landscape Architecture in Mutation, Zürich 2005

2 Walter Siebel, «Urbanität ohne Raum. Der Möglichkeitsraum», in: Stadt schafft Landschaft. Mögliche Räume, Hamburg 2002

Auflösen der Landschaft in einzelne Landschaftsräume, zwischen Zürich und Wallisellen.
Dissociation du paysage en espaces paysagers, entre Zurich et Wallisellen.



Voraussetzungen für ihre gestalterische Qualifizierung. Dazu bieten sich landschaftsarchitektonische Ansätze an: In Bezug zu Tiefbau und Wasserbau kann die Gestaltung von «Netzlandschaften» wesentlich zur ästhetischen Betrachtung der Agglomerationen im regionalen Massstab beitragen. Zugang und Öffnung bestehender «tiefer» und «isolierter» Landschaften können ihr sinnliches Erleben erweitern; gezielte Gestaltung ihrer Bezüge erleichtert ihr ästhetisches Erfassen. Geringe pflegerische Massnahmen «wilder» Landschaften können verschiedene Aneignungsformen der Besucher ermöglichen.

Eigenheiten der Perspektive und Erscheinung, Morphologie und Entwicklung, Nutzung und Aneignungsmöglichkeiten sind Ausgangspunkt für Landschaftskonzepte, die differenzierte landschaftsarchitektonische Gestaltungsansätze für Agglomerationen anregen. Durch solche Vorgehensweisen, umfassend angewandt, könnten wir dem Ziel näher kommen, Agglomerationen als Kulturlandschaften und Heimat für ein alltägliches Erleben und Wohlfühlen der Bewohner zu gestalten.

La perception de ces paysages, une prise de conscience quant à leur potentiel et un débat public au sujet de leur devenir, sont autant de conditions préalables à leur qualification formelle. Pour cela, des approches de l'architecture du paysage sont disponibles: en collaboration avec le génie civil et le génie hydraulique, la mise en forme de «paysages en réseaux» peut contribuer à la perception esthétique de l'agglomération à l'échelle régionale. Les accès et ouvertures des paysages existants «profonds» et «isolés» améliorent leur perceptibilité; l'aménagement ciblé de leurs liens facilite une compréhension esthétique. Des mesures d'entretien modestes des paysages «sauvages» permettent différentes formes d'appropriation. Les particularités de ces paysages – apparence, perspectives, morphologie, développement, usage, ainsi que possibilités d'appropriation – représentent le point de départ de concepts paysagers différenciés pour les agglomérations. En appliquant de tels procédés pour l'ensemble des paysages, nous pourrions nous approcher du but: projeter des agglomérations en tant que «paysage culturel», base d'une expérience quotidienne agréable et par conséquent du bien-être des habitants.

Planungsbrache zwischen Glattzentrum und Bahnhof Wallisellen.
Friche de planification entre le Glattzentrum et la gare de Wallisellen.



Geplante Wildnis der Stettbacher Wiese zwischen Zürich und Dübendorf.
Prairie sauvage projetée, Stettbacher Wiese, entre Zurich et Dübendorf.

